

# Bulletin n°1 de janvier 2014

Merci à D. Mouchel, notre valeureux auteur des bulletins.

Société d'archéologie et d'histoire de la Manche Section de Granville

Bulletin N°1, 15 janvier 2014

Les membres du conseil d'administration de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, section de Granville, vous présentent leurs meilleurs vœux de bonne et heureuse année 2014 et espèrent, comme à l'accoutumée votre participation active à nos différentes manifestations et engagement à la défense de notre patrimoine.

• \*\*

Comptes rendus de conférences 2013

CHARLES HUARD ET ADOLPHE WILLETTE, DEUX FANTAISISTES ENGAGÉS Olivier JOUAULT, le 5 novembre

Le conférencier aborde d'abord la biographie de ces deux artistes, amis, ayant de sincères attaches dans la Manche. Charles HUARD (Paris, 1874 – Poncey-sur-l'IGNON (Côte d'Or), 1965). Sa famille était originaire de Villedieu-les-Poêles où son père travaillait dans l'artisanat du cuivre. Il épouse une Allemande, ce qui est plutôt mal vu. Charles passe son enfance à Villedieu, est scolarisé au collège privé d'Avranches. Pris dans la « guéguerre » des collégiens normands et bretons, il est renvoyé et termine au lycée de Coutances. A 15 ans il passe une saison comme mousse dans le commerce du bois. Il viendra souvent à Granville où sa mère se retirera dans la Haute Ville, lors de la maladie du père. A 17 ans il tente sa chance à Paris, compose peintures et lithographies avec Félix Buhot de Valognes. Il vient souvent à Granville, dessine des croquis et participe à la revue le Bouais-Jan. Le biographe de son épouse indique qu'il y accueillera Toulouse-Lautrec (qui décédera en 1901). Les dessins de Charles sont réunis dans Province. Sa mère décède en 1903 ; il ne reviendra plus à Villedieu, ni à Granville. On notera de brefs séjours à Bricquebec. Mais il restera attaché à sa région d'enfance et à la mer. En 1905 il épouse une Anglaise aux USA. Il écrit et illustre divers livres New-York, Berlin, Londres, Paris « tel que je l'ai vu », et aussi l'œuvre de Balzac en 40 volumes...

Adolphe WILLETTE (Châlons-sur-Marne, 1857 - Paris, 1926) découvre la Manche en 1885 à Saint Nicolas de Granville et en 1890, achète une maison à Boisroger (canton de Saint-Malo-de-la-Lande). Il crée le mouvement artistique et social coutançais, du Pou qui grimpe avec Joseph Quesnel, René Jouenne et Jean Thézeloup. Il fonde la revue Le Chat noir et le cabaret qu'il décore de par ce domine, le Pierrot triste dont le N°2 est consacré à Granville, la Vache enragée... Ses œuvres choisies paraissent dans le Courrier français. Son chevalet serait exposé au musée de Coutances. Ses relations avec les habitants sont bonnes. Ses trois filles y apprécient le grand air et le calme. La maison restera dans la famille jusqu'en 1970. Le Pou qui grimpe publie Les Echos de Coutances durant la guerre afin de distraire et délasser les blessés. Un numéro sera consacré à l'Ermitte de Boisroger. En 1920-1921 c'est l'Almanach des saisons, l'assemblée Saint-Pinxit, patron des peintres fait une exposition le 17 septembre 1921 avec Willette en tête, ce qui n'est pas du goût de Louis Beuve. En 1923, lors du grand carnaval de Granville, on célèbre le mariage entre la République de Montmartre et la Ville libre de Granville, représentée par Odette Ière, impératrice. Les fonds récoltés iront au dispensaire de Montmartre. Willette défile en représentant du peuple. Plus tard il sera reçu à la mairie de Saint-Nicolas lors du carnaval.

Comparaison entre les deux artistes. Leur style est proche. Huard dépeint la bourgeoisie provinciale, ses habitudes et travers. Willette fait preuve de plus de sensualité, s'intéressera aux soubrettes, filles de joie, et aussi aux mauvais garçons, « apaches ». Les deux caricaturistes participent aux mêmes revues, en particulier la célèbre Assiette au Beurre dont un numéro sera consacré aux Pêcheurs et Armateurs, aux Magistrats, un autre aux Emmerdeurs. Ils publieront aussi dans Le Rire, alors importante revue de dessin. Ils y manifesteront leur haine de classe, la haine du bourgeois. Willette sera un républicain douteux et se moquera du jeu politique

démocratique. Il sera candidat antisémite à Paris en 1889 (l'affaire Dreyfus éclate en 1894 et perdure jusqu'en 1906) ; anti-bourgeois aussi. Le juif ce n'est pas l'immigré, mais le banquier, le patron. Il sera volontiers anticlérical mais aussi adversaire des francs-maçons, proche des révolutionnaires. Il prendra la défense du communard J.B. Clément, sera aussi antiprotestant, illustrera des livres (le Père Milon), comme Huard (œuvres de Balzac avec 2.000 dessins). Willette sera aussi affichiste publicitaire (pour le champagne, le chocolat, la laiterie...). Tous deux feront du dessin traditionnel à l'époque du modern style (Art Nouveau) et de l'avant-garde. Ils se trouveront ainsi un peu dépassés et aigris.

Mais ils manifesteront le même engagement dans la guerre 14-18, malgré leurs âges différents, (40 et presque 60 ans). Tous deux collaboreront en 1915-1916 à la revue satirique La Baïonnette et s'y donneront à fond, jusqu'à l'excès dans une propagande antiallemande féroce, dénonçant les « crimes » qui leur sont prêtés : mains d'enfants coupées...pour déshumaniser l'adversaire présenté comme une bête. Est-ce une commande officielle ou les esprits sont-ils déjà préparés à l'exagération? Dès 1890 l'union sacrée des illustrateurs semble se préparer à la « guerre totale ». En 1914, Huard est sur le front de la Marne aux premières loges pour la contre-offensive. Sa maison et ses peintures seront détruites. Avec son épouse il fonde un hôpital et une fondation, va aux USA, se fera « commis voyageur » afin d'inciter le pays à entrer en guerre, en faisant des expositions itinérantes dans les grandes villes. Le couple Huard sera un couple patriotique. Il a aussi le sens des affaires, vend des manoirs en pièces aux Américains, se spécialise dans le négoce des papiers peints. Il restaure et vend très cher le pavillon de la Duchesse du Barry. Il construit un manoir en Bourgogne où il se retirera. Willette décédera plus jeune, en 1926, laissant une jeune épouse qui mourra en 1972. Olivier Jouault conclura ainsi : « nous avons deux remarquables dessinateurs, deux fantaisistes de talent, mais restés classiques, qui finiront aigris et repliés sur eux-mêmes » ce seront des artistes nationalistes, en témoigne le Pou qui grimpe créé pour aider les réfugiés de Coutances. Ce sont des artistes manchois trop peu reconnus. Malgré son antisémitisme, une place sera consacrée à Willette à Montmartre. Au musée du Vieux Granville, on trouve des panneaux de bois sculptés par Huard. Dans le débat qui a suivi, on apprend que Willette est venu chez un cabaretier du Fourneau à Granville. Huard accueillait des artistes dans son atelier du Roc. C'était la grande époque du dessin et de la caricature. On comptera un millier de caricaturistes collaborant aux 250 journaux vendus alors à Paris ! On cherchera à « forcer le trait ! » Willette était anglophobe, opposé à Fachoda. Anticolonialiste du reste, presque « anti-tout ! » Oliver Jouault terminera en citant d'autres caricaturistes : Daniel de Losques, Eugène Le Mouël, né à Villedieu en 1859...La revue le Rire a duré jusque dans les années 60, devenue assez grivoise. Il y a toujours eu de grands dessinateurs et affichistes. Les croquis de Joseph Le Dieu, au milieu du 19e siècle sur Jullouville, Granville, Avranches, Saint Pair...sont précieux. Le conférencier a accompagné et illustré son exposé, riche et passionnant, de projections de dessins, affiches, croquis...dont un certain nombre figure dans la brochure, catalogue de l'exposition Caricatures ! Humoristes manchois de la Belle Epoque 1870-1914 qui se tint aux Archives départementales de la Manche du 29 juin 2012 au 31 mars 2013, ouvrage de Jérémie Hallais, auquel il a participé sous la direction de Gilles Désiré dit Gosset (en vente dans les librairies, OREP, 48 pages). Michel Normand

• \* \*

CHERBOURG ET LES AMERIQUES Monsieur Yves Murie le 26 novembre

Yves Murie a feuilleté pour nous le livre de souvenirs qu'il a écrit sur la ville de Cherbourg. Souvenirs maritimes étonnants qui montrent que cette ville isolée tout au nord de notre département, a été avant tout un port ouvert sur le grand large et qu'elle a tissé, au cours de l'histoire, des liens très étroits avec les Amériques. On ne sait pas toujours que Cherbourg est une ville de corsaires. Deux personnages en témoignent. Au 16e siècle, Jambe de Bois, paisible paysan normand qui vivait au manoir de Crassville. Il se muait à la belle saison en un redoutable corsaire, voire en pirate, terreur des vaisseaux anglais et des galions espagnols. Ses activités lucratives l'entraînent jusqu'au Canaries, Cuba, Santiago puis il rentre tranquillement à la maison s'occuper de ses vergers. Il mourra en mer quelque part au retour d'un raid sur les Açores, après avoir été anobli en 1553 par le roi de France Henri II. Trois siècles plus tard, on voit apparaître un des plus célèbres corsaires cherbourgeois. Il s'appelait Alexandre Blake, était américain. Il arrive à Cherbourg à la fin du 18e siècle, épouse une jeune normande, devient français et se lance avec succès dans la guerre de course. Un exemple : en juillet 1797 son bateau, l'Heureux Spéculateur, rencontre un convoi de navires marchands anglais qui se rend à Jersey. Blake se joint à eux, hisse le pavillon des Etats-Unis. Son lougre s'amarré à Saint-Hélier contre

un brick que Blake a bien l'intention de ramener à Cherbourg. Pendant que les officiers anglais boivent un punch chez le gouverneur, Blake et ses hommes prennent discrètement possession du navire. Quand les officiers rejoignent le bord, le corsaire file avec le brick...et à Cherbourg le navire anglais sera déclaré de bonne prise. Cherbourg fut aussi mêlé de près à l'histoire américaine. A l'issue de la désastreuse guerre de Sept Ans, la France perd le Canada ; les Anglais expulsent les colons français de la Belle Province. Tragédie que les Canadiens français appellent le « grand dérangement ». Le 30 novembre 1758, un navire anglais débarque à Cherbourg une cargaison humaine, plusieurs centaines d'hommes de femmes et d'enfants venus d'Amérique. D'autres navires de réfugiés suivront, Cherbourg va ainsi accueillir 734 Acadiens, démunis de tout, arrivant dans un port qui vient d'être ruiné après son saccage par nos voisins Anglais. Malgré tout, la solidarité s'organise et les Acadiens resteront à Cherbourg pendant un demi-siècle, pour se disperser ensuite vers d'autres villes françaises ou vers l'Amérique. Cherbourg a même été le lieu d'un combat lors de la guerre de Sécession : combat naval entre le navire nordiste Kearsage et le sudiste Alabama. A la suite d'une campagne de deux ans dans l'Atlantique au cours de laquelle il avait coulé 65 navires nordistes, l'Alabama commandé par le capitaine Semmes gagne le port de Cherbourg pour être réparé. La situation se corse quand le Kearsage du capitaine Winslow se met à l'affût derrière la jetée et attend sa proie : situation dramatique car les deux capitaines avaient été camarades de promotion. Le combat aura lieu le 19 Juin 1864. L'Alabama est coulé sous les yeux de milliers de spectateurs, gens du pays, Britanniques et Parisiens qu'un train de plaisir venait d'amener à Cherbourg pour l'inauguration du casino. C'est au 20e siècle que Cherbourg connaît son âge d'or avec les Amériques. Le long des quais se succèdent chaque jour les plus grands navires européens à destination des Etats-Unis, du Canada, du Brésil, de l'Argentine. Ces navires embarquent des passagers fortunés mais en bien plus grand nombre des émigrants, désireux de tenter leur chance aux USA. Il faut accueillir et trier les candidats à l'émigration ; pour se faire, on construit un magnifique bâtiment, de fer et de ciment qui, de 1924 à 1932, va accueillir en bordure de mer, près de quatre cent mille émigrants. Les services français d'émigration, épaulés par des agents américains accueillent et trient les émigrés. Examens pendant lesquels les émigrants sont logés à l'hôtel Atlantique. Certains sont refusés et acculés à la misère. Comme à l'époque des Acadiens, les Cherbourgeois auront à cœur à venir en aide à ces malheureux. Deux idées pour conclure : L'histoire de Cherbourg ne se résume pas aux quelques faits exposés ci-dessus. M. Murie en a relaté bien d'autres, dans les ouvrages qu'il a consacrés au grand port du nord Cotentin. La seconde est que Lindbergh n'a jamais atterri sur la plage qui porte son nom. Le Spirit of Saint- Louis a survolé Cherbourg avant d'atterrir au Bourget. Ce qui est sûr : c'est l'accueil triomphal que les Cherbourgeois ont réservé au jeune héros américain, lorsqu'il a rembarqué à bord du croiseur Memphis, le 4 juin 1927. Annick Paul

## AGENDA 2014

CONFERENCES Les conférences se tiennent à l'Agora (ascenseur disponible), quartier Saint-Nicolas à Granville, habituellement les mardis. Cependant en raison de réunions électorales du début 2014 se tenant à l'Agora, les trois premières conférences auront lieu les mercredis.

- mercredi 29 janvier, Jacques Bougeard, membre de la SAHM, professeur honoraire de lettres, présentera l'œuvre Le Chariot de foin, triptyque de Jérôme Bosch, œuvre actuellement au musée du Prado. « Il a fallu attendre le XXème siècle pour que le génie du peintre Jérôme Bosch soit pleinement reconnu. Après sa mort, en 1516, il passait pour un peintre de « diableries ». Il faut, pour le comprendre et l'apprécier, reconstituer le difficile réseau de symboles et d'allégories, aux clés parfois perdues, qui constituent l'essentiel de son œuvre. Ceci est particulièrement vrai pour « Le Chariot de foin », un triptyque conservé à Madrid. ». Jacques Bougeard Madame Annick Paul, professeur honoraire d'histoire, vice-présidente de la SAHM-Granville, replacera l'œuvre dans le contexte historique de l'époque.

- mercredi 26 février, Yves Marion présentera Jean Nicolle, un Cherbourgeois en Nouvelle-France. « Originaire de la région de Cherbourg, Jean Nicolle est un de ces pionniers qui, en 1618, accompagnent Samuel Champlain en Nouvelle-France... ». Conférence qui prolongera tout naturellement l'intervention de M. Y. Murie Cherbourg, port d'Amérique et complétera le colloque Les Normands et l'Outre-Mer, tenu à Granville en 2000.

- mercredi 26 mars, François Margette, membre de la SAHM, propose Autour de la jetée François 1er, dite la vieille jetée.

- mardi 13 mai, L'histoire des Cap-Horniers pendant la Grande Guerre, par Yvonnick et Brigitte Le Coat dont la conférence en début d'année 2013, Les Cap-Horniers, avait captivé l'auditoire. Rappelons que Yvonnick Le Coat est président de l'association des Amis du Musée international du Long Cours Cap-Hornier. 2014 est également le centenaire du début de la Première Guerre mondiale.

- mardi 10 juin, 1944, Eisenhower à Jullouville dans le contexte de la libération de la France. Présentation de Monsieur Bernard Bourget, Ingénieur général honoraire des Ponts, des Eaux et des Forêts. 2014, année du 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement des Alliés en Normandie. Cette conférence fera partie d'un programme départemental de commémoration de l'événement élaboré par M. G. Bottin, président de la SAHM, et sera également à l'agenda de la ville de Granville.

Conférences en projet, après l'été

- les 27-28 septembre, salle de Hérel, communications des intervenants du colloque VI<sup>e</sup> Journées d'Histoire de la Grande Pêche (voir annonce du colloque page 5).

- Daniel Lesguillier présenterait Le Bailli de Suffren, histoire oubliée du « Napoléon des mers ». Projection d'un DVD de 70 minutes nous emmenant sur la route des Indes qui fut celle de Gaud Louis de Ravenel à bord du Héros, en 1783. Projection suivie d'une intervention d'une demi-heure.

- Jean-Louis Benoit spécialiste d'Alexis de Tocqueville ; Cyrille Billard fouilles archéologiques conduites sous les falaises de Champeaux, aboutissant à la découverte de la pêcherie de Pignochet vieille de 4000 ans ; Elise Séhier, spécialiste de la textilotechnie (fabrication textile) du Néolithique au 12<sup>e</sup> siècle.

SORTIES:

Vendredi 20 juin Une journée à Avranches

- de 10 à 12 heures, visite commentée du jardin des plantes dont la création remonte à plus de trois siècles, aspects historique et botanique. Virginie Leroy, responsable des espaces verts de la ville d'Avranches sera notre guide. - de 12 à 14 heures, pause déjeuner, restaurant proche du jardin des plantes. - à partir de 14 heures, « Découverte de la ville d'Avranches au fil des siècles, naissance et développement d'une ville deux fois millénaire ». Tel serait le thème développé par David Nicolas-Mery qui a dirigé le musée d'Art et d'Histoire d'Avranches avant d'être nommé conservateur adjoint au musée du Vieux Granville, récemment renommé musée d'Art et d'Histoire de Granville. M. Nicolas-Mery est également, depuis 2009, doctorant en histoire médiévale de la Baie du Mont-Saint-Michel. A la fin du déjeuner, une présentation d'une vingtaine de minutes avec support vidéoprojection, introduira la visite de l'après-midi. Les détails de l'organisation, inscriptions, covoiturage, paraîtront dans le prochain bulletin.

- Regnéville, remarquable site que nous avons en partie exploré, mais qui propose une exposition du service historique de la marine et du musée de Régnéville, Les nourritures et produits de la mer (algues, varech, spiruline, iode, fabrication de verres...)

- en septembre, visite commentée de l'exposition d'été du musée d'Art et d'Histoire de Granville, cinq siècles d'histoire de la Pêche morutière et des Terre-Neuvas.

COLLOQUES 2014

D'ores et déjà, vous pouvez noter les deux manifestations suivantes dans lesquelles est impliquée la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche :

à Saint-Lô Cheval et Normandie Histoire, patrimoine et héritages Saint-Lô, auditorium des Archives départementales de la Manche Les 4, 5 et 6 septembre 2014

Colloque organisé par la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche avec le concours des Jeux Equestres Mondiaux 2014 du Conseil régional de Basse-Normandie et du Conseil général de la Manche

• \*\*

À Granville VIe JOURNÉES D'HISTOIRE DE LA GRANDE PÊCHE ET DES PÊCHES MARITIMES

PÊCHE, GRANDE PÊCHE ET BRUIT DE GUERRE

HOMMAGE A CHARLES DE LA MORANDIERE

Colloque organisé par la Société française d'histoire maritime, le Musée des Pêcheries de Fécamp et le Musée du Vieux-Granville avec le soutien des villes de Fécamp et de Granville, du G.I.S. d'histoire maritime, du C.R.H.Q., du Pôle maritime de la Maison de la recherche en sciences humaines de l'Université de Caen-Basse-Normandie, de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, du Service historique de la défense à Cherbourg, des Archives départementales de la Manche, de l'Association Fécamp-Terre-Neuve et de l'Institut français de la mer, du G.I.P. du Marité. Les propositions de communication doivent être impérativement formulées avant le 31 janvier ; texte disponible en vous adressant à l'un des membres du conseil d'administration.

VIE DE LA SAHM - samedi 22 février, 15 heures, ASSEMBLEE GENERALE DE LA SAHM-GRANVILLE, salle de Hérel. Voir la convocation page 7.

- samedi 15 mars, à Saint-Lô ASSEMBLEE GENERALE DE LA SAHM (réunissant les trois sections de Granville, Saint-Lô et Valognes). Assemblée électorale.

- Publier dans la Revue de la Manche, procédure

Si vous souhaitez publier dans la Revue de la Manche, transmettez votre contribution à Madame Annick Paul, membre de notre section et du comité de lecture de la SAHM qui se réunit régulièrement. L'automne dernier, Mme Rochefort a accepté les fonctions de rédacteur en chef-responsable des publications (Revue de la Manche, Etudes et Documents...). Les auteurs d'articles peuvent se référer aux recommandations publiées en 2e page de couverture de la Revue de la Manche et au texte, très complet paru dans le Bulletin d'information de la SAHM XXVI, p.2, octobre-novembre-décembre 2013.

Les fascicules 221 et 222 (numéro double) de la Revue de la Manche sont en cours de finalisation pour être transmis à l'imprimeur. - Appel à cotisation pour l'année 2014

La cotisation couvre l'année civile en cours. Il vous est possible de régler dès maintenant ou lors de l'assemblée générale du 22 février, le montant de la cotisation annuelle, soit 35 €. Cette cotisation couvre l'ensemble de nos activités et la réception des quatre exemplaires de la Revue de la Manche 2014. Formulaire annexé page 7

\*\*\* Dans la continuité du colloque PORTS, NAVIRES, NAVIGATIONS et de la coopération avec les historiens des Îles Anglo-Normandes, le Pôle maritime de la MRSH, Université de CAEN organisera un séminaire consacré aux dictionnaires de marine, à Granville, le 22 mai 2014.

Contacts avec la SAHM, section de Granville : Daniel Mouchel, président, 4 Place du Parvis Saint-Paul, 50400 Granville, tél. : 02 33 50 64 22 daniel.mouchel@wanadoo.fr Françoise Hoenner, trésorière, 611 route de Merais, 50380 Saint-Pair-sur-Mer, tél. : 02 33 90 15 72 francoise.hoenner@orange.fr

ASSEMBLEE GENERALE (SAHM-GRANVILLE) Samedi 22 février à l'Agora (15 heures)

ORDRE DU JOUR

Ouverture de l'assemblée générale par Daniel Mouchel Présentation des activités 2013 par Madame Paul  
Rapport financier par Madame Françoise Hoenner Projets 2014 Elections du conseil d'administration (1)  
Questions diverses Moment convivial autour du verre de l'amitié.

(1) Nous invitons vivement les membres de notre section à faire partie du conseil d'administration, opportunité de participer activement à la vie de notre Société. Les candidatures devront être transmises avant le 17 février à l'un des membres du conseil actuel.

Si vous ne pouvez pas participer à l'assemblée générale, vous il est possible de manifester votre intérêt pour la Société en nous transmettant le formulaire de procuration.

..... Procuration  
Assemblée générale de la SAHM-Granville, le 22 février 2014 Je soussigné, Mr,  
Mme,.....donne pouvoir à Mr, Mme.....

Pour me représenter à l'assemblée générale de la SAHM du 22 février 2014.

Bon pour pouvoir

Signature

.....  
SAHM – Section de Granville Adhésion ou renouvellement de cotisation 2014 Mr  Mme  Mr et Mme   
Melle  Nom : .....Prénom : .....  
Adresse : ..... tél. : .....

Adresse e-mail :

Adhère  ou renouvelle  sa cotisation à la SAHM et règle la cotisation 2014 par chèque ci-joint de 35 € (tarif pour une personne ou un couple), établi à l'ordre de : SAHM-Granville et adressé à Mme Françoise HOENNER, 611 route de Mérais, 50380 Saint-Pair-sur-Mer Tél.: 02 33 90 15 72